



# VII Encuentro Interamericano de EM GUATEMALA 2012 "

*Ver el mundo con los ojos de los niños y jóvenes pobres*

*"Voir le monde avec les yeux des enfants et des jeunes pauvres."*

## LE FUTUR AURA TES YEUX

D'abord, je veux que nous nous fixions dans le titre de notre Conférence. Le mot « accompagnement » indique pourquoi nous sommes ici. Nous sommes ici comme frères et comme amis. Et ceci, outre important, est évident. Personnellement, je crois avoir été en contact permanent avec vous. Il y a eu beaucoup d'occasions pour cela. Quand nous nous saluions hier il n'y avait pas l'impression qu'ils étaient passés deux années, parce que nous avons été en contact permanent. L'accompagnement pour nous est important: Qui est-ce qui accompagne les accompagnateurs? Cette Conférence est un moment d'accompagnement mutuel. Nous partageons à un niveau humain (amitié) et comme frères (moment fraternel). C'est le moment pour nous soutenir et pour parler de sujets avec lesquels nous n'avons pas une occasion de le faire dans la vie quotidienne. C'est un moment pour évaluer un peu comment nous accompagnons. J'ai quelques questions à vous poser: dans l'équilibre qu'il faut établir entre animation et gestion ou entre vision et maintien, à quoi dirigeons-nous le meilleur de nos énergies? Aucune des deux choses s'excluent mutuellement, mais à qui nous dédions nos énergies? À qui nous dédions plus de temps?

Deuxièmement, nous sommes ici parce que nous avons un rôle à l'Institut. Je veux approfondir certains aspects: nous aider à comprendre mieux le moment que nous vivons dans la vie religieuse que certains appellent déportation, transit, exil. Quelle est notre vision en ce moment? Il est très important que nous nous mettions ensemble à écouter et à nous aider sur la façon de progresser dans l'avenir. Les situations représentées parmi nous sont différentes. Assez différentes. Je veux que la richesse de la rencontre réside dans ce qui nous permette de saisir l'ensemble. L'exemple de l'éléphant et les aveugles est très clair. Ne pouvant pas voir l'ensemble de l'éléphant et percevoir seulement la partie qu'ils ont touchée, les aveugles, certainement, restent avec des fausses impressions de ce qui est un éléphant. Celui qui touche seulement la trompe pourra rester avec l'idée que l'éléphant est un animal très flexible. Il serait dommage que chacun d'entre nous et ce que nous représentons nous resterions seulement avec notre partie, avec notre parcelle. Qu'est-ce que le Seigneur est en train de nous dire avec ce qui se passe dans toutes nos Provinces? Que pouvons-nous apprendre de cette réalité? Pour rester avec notre vision limitée, il n'était pas nécessaire de venir ici. Assumons comme tâche rompre des barrières artificielles et essayer de comprendre la vie mariste dans les Amériques. Nous voyons partout, à l'heure actuelle de transition, des signes de mort et des signes de vie. Les premiers nous enfoncent, les autres nous donnent espoir. Que devinons-nous qu'y a-t-il derrière cet exil? Le chapitre nous a lancé l'appel pour aller vers de nouvelles terres. Et à elles on se transfère comme émigrant. On marche vers où on ne connaît pas. Nous sommes invités à nous désinstaller, à penser hors des schémas connus. Nous sommes terriblement installés dans la vie. Sûrs de notre alimentation quotidienne. Rien de grand, rien de nouveau et créatif ne peut naître dans ceux qui sont incapables de vivre ici-bas comme déportés. À notre heure actuelle, serons-nous capables de penser hors des schémas habituels? Nous trouver avec des réalités différentes de la nôtre est une provocation pour nous désinstaller. "Dans cette station difficile de l'hiver nous devons avoir les yeux attentifs aux signes qui sont déjà à l'hiver. Savoir saisir ce qui est dans la transition vers le printemps. Il manque une vie très grave, très austère, très généreuse pour ne pas être entraînés par le tourbillon des choses, pour trouver la position juste qui permette à notre terre mentale d'être fécondée par ces germes qui flottent dans l'air, mais qui descendent seulement où ils trouvent une terre fertile, une terre qui n'a pas ses portes et fenêtres fermées» (Giovanni Vannucci).

Sentons-nous appelés à affiner la sensibilité pour attraper les germes qui viennent du collectif, de l'ensemble de la vie mariste. Quelles intuitions de futur y a-t-il là? Quels signes de mort faut-il laisser? Qu'est-ce que le Seigneur nous dit à travers l'ensemble?

Il y a un livre italien qui m'a été donné il y a des jours et qui a un titre très suggestif: «L'avenir, le futur, aura tes yeux». Que nous suggère ce titre? L'avenir n'est pas dans la tête, dans les textes. L'avenir est dans les yeux qui sont la fenêtre du cœur. Ce qui est poétique est provocateur. Que ces mots: "le futur aura tes yeux" nous accompagne en ces jours.

### **Questions en face de notre futur**

“Les cris du monde, surtout ceux des pauvres, touchent le cœur de Dieu et le nôtre aussi. La profondeur de la compassion de Dieu nous pousse à être des hommes et des femmes aux cœurs sans frontières puisque dans son amour infini, Dieu continue à être totalement solidaire des hommes et des femmes de notre monde avec ses drames et ses espoirs.” (*L'Eau du Rocher, 127*)

#### **Regard intérieur:**

- Quels sentiments affleurent en toi en lisant ce texte ?
- Quelles sont les trois affirmations les plus frappantes ?
- Quels sont les aspects valables pour illuminer ton chemin spirituel ?
- Envers quelles situations devrais-tu être plus attentif ?

#### **Comment la réalité nous a touché:**

- Fais une liste de 5 situations et aspects que tu as senti ou écouté en ces jours, concernant la réalité d'enfants et de jeunes, et qui t'ont impressionné ou touché le plus.
- Essaie d'indiquer avec précision les appels de Dieu qui peuvent être présents dans cette sensibilisation. Comment penses-tu que Jésus et Champagnat réagiraient face à ces situations.
- De quelle manière veux-tu répondre ? Quel engagement personnel concret apportes-tu?
- Comme leaders de spiritualité dans nos Provinces et Districts, que pouvons-nous faire pour avancer sur le chemin de conversion, quand nous regardons un enfant pauvre?